

**« Trait pour trait ... »**  
**Des visages et des images.**  
**Etudier le portrait à travers les grands romans du XIXe s.**

**Séance 1 – Lecture – Organiser un portrait : le portrait de Cosette.**

Support : Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862..

Résumé : deux histoires qui se rejoignent : celle de Jean Valjean, ancien forçat, qui devient un honnête homme après s'être rendu compte qu'il ne pouvait plus faire le mal. Et celle de Cosette, petite fille dont la mère, pauvre et malade, meurt en la laissant à un couple d'horribles aubergistes, les Thénardier, qui la laissent mourir de faim et de mauvais traitements. Jean Valjean promet à la mère mourante d'aller chercher sa fille, ce qu'il fait. Poursuivi par un policier, Valjean, sous un faux nom, s'installe avec Cosette dans un couvent où il se fait passer pour un jardinier...

1	Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Nous avons déjà esquissé cette petite figure sombre. Cosette était maigre et blême. Elle avait près de huit ans, on lui en eût donné à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle, qu'on observe chez les condamnés et chez les malades désespérés. Ses mains étaient, comme sa mère l'avait deviné, "perdues d'engelures". Le feu
5	qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelottait toujours, elle avait pris l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre.
10	Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été et qui faisait horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée; pas un chiffon de laine. On voyait sa peau çà et là, et l'on y distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait touchée. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer.
15	Toute la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte. La crainte était répandue sur elle; elle en était pour ainsi dire couverte; la crainte ramenait ses coudes contre ses hanches, retirait ses talons sous ses jupes, lui faisait tenir le moins de place possible, ne lui laissait de souffle que le nécessaire, et était devenue ce qu'on pourrait appeler son habitude de corps, sans variation possible que d'augmenter. Il y avait au fond de sa prunelle un coin étonné où était la terreur. <b>Victor Hugo, <i>Les Misérables</i>, 2e partie, III, 8</b>

## Questions

- 1) Donnez la nature du mot « nous » l.1, et de « on » l.2. A qui ces deux mots font-ils référence ?
- 2) Donnez trois mots qui résument le personnage de Cosette d'après ce portrait.
- 3) Sur quelles parties du corps de Cosette se porte successivement le regard du narrateur dans le premier paragraphe ? Quelle progression suit donc ce portrait ?
- 4) Quel est le temps le plus utilisé dans ce portrait Justifiez son emploi.
- 5) Relevez mots qui montrent les sentiments du narrateur qui observe la fillette.
- 6) Relevez les détails qui évoquent 1) la souffrance physique 2) la souffrance morale de l'enfant.

## **Leçon**

On organise la description en choisissant un ordre.

- On commence par le portrait physique pour finir par le portrait moral.
- On décrit d'abord la particularité physique qui se remarque au premier regard, puis on passe aux autres caractéristiques.
- On peut, enfin, décrire du haut en bas : cheveux, front, yeux, etc...

Ici, le narrateur commence par l'aspect physique le plus marquant du personnage (sa maigreur), puis explore certaines parties du corps particuliers, et enfin finit par décrire son attitude, son comportement craintif.

**Séance 2 – Orthographe – L'accord sujet-verbe : particularités.**

**Accordez le verbe comme il convient. Les verbes doivent être conjugués au présent.**

Jean Valjean et moi (avoir) \_\_\_\_\_ vu Cosette. Sa maigreur , sa pâleur , et son attitude craintive (être) \_\_\_\_\_ pitoyables. Le creux de ses clavicule (faire) \_\_\_\_\_ pitié. Son regard, ainsi que sa voix, (traduire) \_\_\_\_\_ sa souffrance. Passant, voisin, ou voyageur, personne ne (pouvoir) \_\_\_\_\_ la regarder sans éprouver de la pitié. Peu (être capable) \_\_\_\_\_ de supporter un tel spectacle ! Chacun (détourner) \_\_\_\_\_ les yeux pour éviter de pleurer. Ni Jean Valjean, ni moi n' (avoir) \_\_\_\_\_ pu la laisser ainsi, alors que l'ensemble des villageois n'(avoir) \_\_\_\_\_ rien fait pour l'aider.

**Mettez les verbes manquants à l'imparfait en respectant les accords.**

- Toi qui (connaître) \_\_\_\_\_ Cosette, (savoir) \_\_\_\_\_ tu qu'elle était battue ?
- Un chiffon de laine, à travers lequel on (voir) \_\_\_\_\_ sa peau, (cacher) \_\_\_\_\_ mal les bleus.
- Sous les vêtements troués (apparaître) \_\_\_\_\_ la peau.
- Dans tout son visage, c'(être) \_\_\_\_\_ ses yeux qui frappaient le plus.
- Tout le monde (pouvoir) \_\_\_\_\_ voir ses jambes grêles et rouges.
- L'ensemble des vêtements de Cosette n'(être) \_\_\_\_\_ que haillons.

## Leçon :

Règle générale : le verbe s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

### Cas particuliers :

a. Le verbe a pour sujet une énumération de plusieurs mots :

*La ville, l'ambiance, les gens ne lui plaisaient pas dans ce pays.*

Mais si un mot singulier comme « tout », « rien », « cela », « personne » reprend l'ensemble des sujets, le verbe s'accorde avec ce mot.

*La ville, l'ambiance, les gens, rien ne lui plaisait pas dans ce pays.*

b. Après « peu », « beaucoup », « assez », « combien », « la plupart », « tant », le verbe se met au pluriel.

*Peu sont venus, la plupart nous ont écrit pour s'excuser.*

c. Après « on », « chacun », « plus d'un », le verbe se met au singulier.

*Plus d'une voulut épouser Laurent !*

d. Si le GN comprend un nom singulier de sens pluriel (foule, multitude, ensemble, groupe...), les deux accords sont possibles :

*L'ensemble des invités s'est amusé /se sont amusés.*

e. Lorsque les sujet sont reliés par « ou » ou « ni », le verbe se met au pluriel si les deux sujets s'opposent (*Ni l'un, ni l'autre n'est responsable*), ou s'additionnent (*Ni la musique ni le piano ne me plaisent. »*)

### **Séance 3 – Lecture – Le portrait de Julien et Mme de Rênal : le point de vue descriptif.**

Support : Stendhal, *Le Rouge et le noir*, 1830.

Résumé : Julien Sorel est le fils d'un charpentier brutal. Ambitieux, il rêve de gloire et s'évade dans la littérature. Il hésite entre une carrière militaire (le rouge) et une carrière ecclésiastique (le noir). Il est embauché chez le maire, M. de Rênal, comme précepteur. D'abord timide, il tombe sous le charme de Mme de Rênal et devient son amant...

1 Avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles quand elle était loin des regards des hommes, Mme de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin, quand elle aperçut, près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle et qui venait de pleurer. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort propre de ratine (1) violette.

5 Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de Mme de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M. le maire (2). Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte d'entrée, et qui évidemment n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette. Mme de Rênal s'approcha, distraite un instant de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du précepteur. Julien, tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il tressaillit quand il entendit une voix douce dire tout près de son oreille :

10 - Que voulez-vous ici, mon enfant ?

Julien se tourna vivement, et, frappé du regard si rempli de grâce de Mme de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt, étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire. Mme de Rênal avait répété sa question.

- Je viens pour être précepteur (3), madame, lui dit-il enfin, tout honteux de ses larmes qu'il essayait de son mieux.

Mme de Rênal resta interdite (4), ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder.

15 Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air si doux. Mme de Rênal regardait les grosses larmes qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan. Bientôt elle se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille, elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur. Quoi, c'était là ce précepteur qu'elle s'était figuré comme un prêtre sale et mal vêtu, qui viendrait gronder et fouetter ses enfants.

20 - Quoi, Monsieur, lui dit-elle enfin, vous savez le latin ?

Ce mot de Monsieur étonna si fort Julien qu'il réfléchit un instant.

- Oui, Madame, dit-il timidement.

Madame de Rênal était si heureuse, qu'elle osa dire à Julien :

- Vous ne gronderez pas trop ces pauvres enfants ?

25 - Moi, les gronder, dit Julien étonné, et pourquoi ?

- N'est-ce pas, Monsieur, ajouta-t-elle après un petit silence et d'une voix dont chaque instant augmentait l'émotion, vous serez bon pour eux, vous me le promettez ?

S'entendre appeler de nouveau Monsieur, bien sérieusement, et par une dame si bien vêtue, était au dessus de toutes les prévisions de Julien [...]. Madame de

30 Rênal, de son côté, et à sa grande joie, trouvait l'air timide à ce fatal précepteur , dont elle avait tant redouté pour ses enfants la dureté et l'air rébarbatif (5).

Stendhal, *Le Rouge et le noir*, 1830.

(1) : ratine : tissu épais

(2) : M. le Maire : mari de Mme de Rênal, maire de Verrières.

(3) Précepteur : professeur particulier.

(4) interdite : stupéfaite.

(5) : rébarbatif : sévère

#### Questions :

1) Où la scène se déroule-t-elle ? Quels sont les personnages en présence ?

2) Quelle idée s'est faite Mme De Rênal du futur précepteur ? Justifiez en citant le texte.

3) Le portrait de Julien : Du point de vue de quel personnage est fait le portrait de Julien (qui regarde ?)? Quelles expressions sont utilisées pour désigner Julien des lignes 3 à 7 ? Relevez également les éléments physiques et moraux du portrait de Julien.

4) Le portrait de Mme de Rênal : Du point de vue de quel personnage est-il fait (qui regarde ?) ? Relevez les éléments physiques et moraux du portrait de Madame de Rênal.

5) Notez dans un tableau, dans l'ordre, les réactions de Mme de Rênal et de Julien lorsqu'ils se découvrent l'un l'autre. Que constatez-vous ?

6) Le dialogue : Que révèlent les lignes 22 à 29 sur le caractère et l'enfance de Julien ?

7) « - Je viens pour être précepteur (3), madame, lui dit-il enfin, tout honteux de ses larmes » Transformez cet extrait au style indirect.

**Leçon** : Le point de vue.

Dans une description ou un portrait, l'œil agit à la manière d'une caméra.

Le narrateur peut adopter plusieurs points de vue pour faire son portrait ou sa description :

- Il peut se charger lui-même de décrire tel lieu ou telle personne. Il interrompt momentanément l'histoire pour décrire un endroit important, ou faire le portrait d'un personnage.
- Il peut déléguer le rôle du descripteur à un autre personnage. La description se fait alors du point de vue de ce personnage, on voit tout à travers sa sensibilité.
- Plusieurs points de vue peuvent se succéder dans un même texte : dans le texte de Stendhal, Julien est décrit à travers le regard de Mme de Rênal, et Mme de Rênal est vue du point de vue de Julien.

## **Séance 4 – Grammaire – Les compléments circonstanciels.**

### **COMMENT RECONNAÎTRE UN COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL ?**

*Hier, à la maison, Caroline a fait avec gentillesse un gâteau pour me faire plaisir, si bien que je me suis régalé.*

- a) A quelle question répond chaque groupe de mots ?
- b) Quels sont les groupes que l'on est obligé de garder ? Lesquels peut-on supprimer ?
- c) Ecrivez ici la plus petite réduction possible de la phrase :

-----  
-----

#### **I) DEFINITION**

Un complément circonstanciel (ou complément de phrase) sont des constituants facultatifs de la phrase qui servent à exprimer les circonstances dans lesquelles se passent l'action. Il peut avoir différentes natures, GN, Proposition subordonnée, proposition participiales, etc...

#### **II) ILS SONT SUPPRESSIBLES**

EXEMPLE : Quels groupes de mots peut-on supprimer dans la phrase suivante ? Ecrivez la phrase transformée.

*Hier, Caroline a fait un gâteau avec gentillesse pour me faire plaisir.*

=>

DONC = En général, on peut supprimer les compléments circonstanciels sans que la phrase soit incorrecte.

**Attention !** Après certains verbes évoquant le lieu (aller, être, habiter, se trouver...) , on ne peut pas supprimer le complément : il est essentiel, c'est un complément de verbe.

Exemple :

#### **III) ILS SONT DEPLACABLES**

EXEMPLE : Quels sont les groupes que vous pouvez déplacer dans cette phrase ? Ecrivez la phrase transformée.

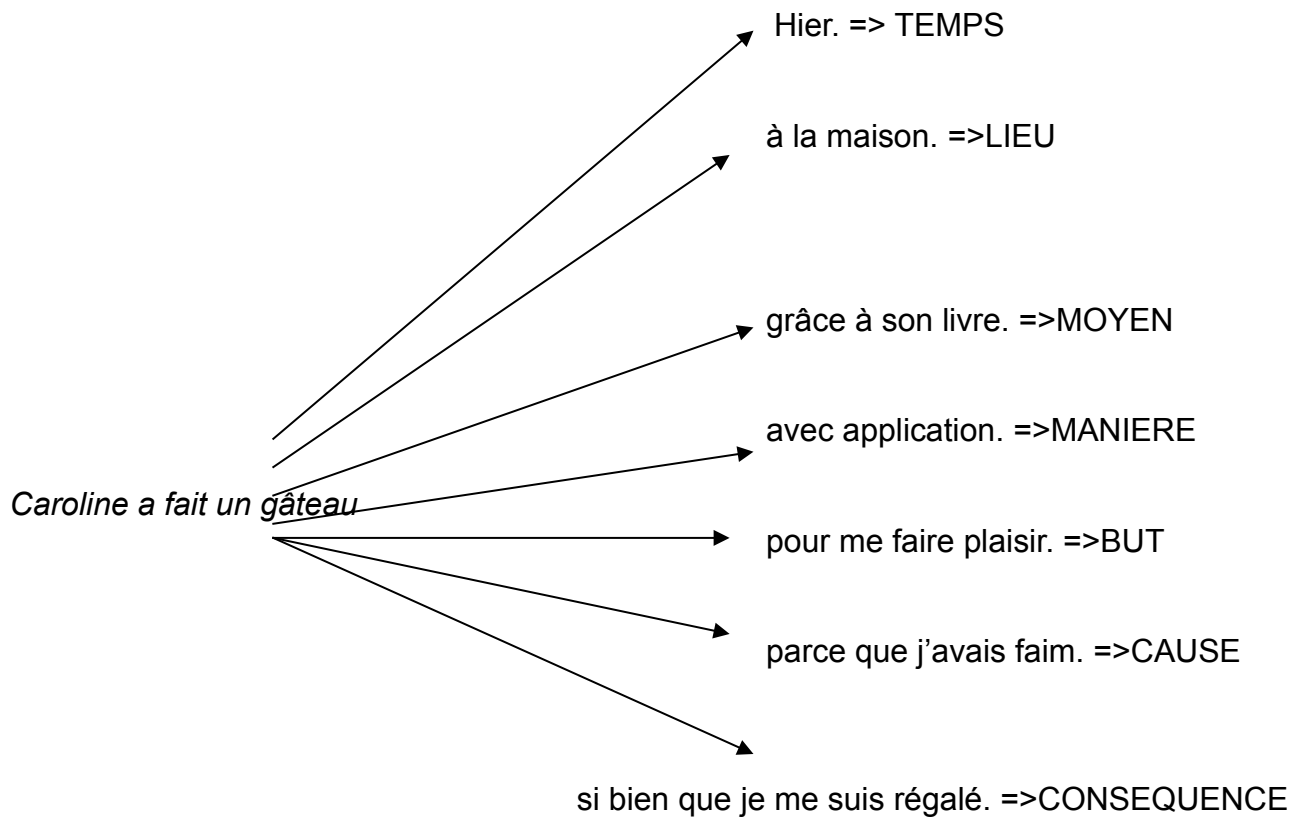
*Hier, Caroline a fait un gâteau à la maison pour me faire plaisir.*

=>

En général, on peut facilement déplacer les compléments circonstanciels.



#### IV) LES DIFFERENTES CIRCONSTANCES



## **EXERCICES :**

**1 – Relevez les compléments circonstanciels et précisez quelles circonstances ils expriment.**

- A) En raison du retard qu'il a pris dans son travail, Laurent ne partira pas en vacances pour avancer ses recherches. B) Dans les couloirs, les élèves attendent en rang l'arrivée du professeur. C) J'ai économisé le mois dernier pour acheter ce disque. D) Marc repasse ses chemises avec soin. E) Il travaille dans un laboratoire à Dallas.

**2- Dites si les groupes soulignés sont des compléments circonstanciels (qui peuvent être supprimés, déplacés) ou si ce sont des compléments essentiels ( on ne peut ni les supprimer, ni les déplacer ; voir leçon, II).**

- a) Qui habite rue du Louvre ?  
b) Il cache son trésor au fond du jardin.  
c) Les condamnés étaient envoyés au bagne à Cayenne.  
d) Actuellement, Rémi se trouve en Guyane.  
e) Il y a des pissenlits dans les champs.  
f) Nos amis vont souvent à Damas.

**3- Complétez les phrases suivantes par des compléments circonstanciels variés. Vous direz à chaque fois quelle circonstance vous avez choisi d'exprimer.**

Les enfants regardent la télévision.....

Elle choisit ses vêtements.....

Il s'est acheté une paire de rollers.....

Ce groupe a du succès.....

On lui a offert un vélo tout terrain.....

Il attend de partir aux sports d'hiver.....

J'écris une lettre.....

Elle cueille des fleurs.....

Il la regarde.....

## Séance 5 – Lecture – Les fonctions du portrait : Portrait du comte Dracula.

Support : *Dracula*, Bram Stoker, 1897.

Devant moi se tient un grand vieillard inquiétant avec une longue moustache blanche, vêtu de noir des pieds à la tête. Il a le front haut, les cheveux rares aux tempes, mais abondants sur le reste de la tête ; les sourcils broussailleux se rejoignent presque au-dessus du nez et leurs poils, aussi longs que touffus, donnent l'impression de boucler. Plus bas, son nez aquilin lui donne véritablement un profil d'aigle. Plus bas encore, la bouche, ou du moins ce que j'en vois sous l'énorme moustache, a une expression cruelle, et les dents, éclatantes de blancheur, sont pointues comme des épines ; elles avancent au-dessus des lèvres dont le rouge vif annonce une vitalité extraordinaire chez un homme de cet âge avancé. Mais les oreilles sont pâles et vers le haut se terminent en pointe ; le menton, large, annonce lui aussi de la force, et les joues, quoique creuses, sont fermes. Une pâleur étonnante, voilà l'impression fascinante que laisse le visage de Dracula.

Bram STOKER, *Dracula*, 1897

- 1) Ou commence la description ? Quel verbe de perception permet d'introduire la description dans le récit ?
- 2) Le comte Dracula est-il déjà intervenu dans le récit ? A quoi sert donc le portrait ici ?
- 3) A partir de quel moment ce portrait devient-il inquiétant ? Justifiez.
- 4) Relevez les éléments du portrait qui construisent progressivement l'image d'un vampire. (vous pouvez présenter vos réponses sous forme d'un tableau : dents, teint...)

Nez	
Front	
Cheveux	
Sourcils	
Bouche	
Oreilles	
Menton	
Joues	

- 5) Commentez l'ordre adopté pour le portrait.
- 6) Qu'est-ce qu'un nez aquilin ? Un front bombé ? des sourcils denses ? Donnez une courte définition ou un synonyme.
- 7) Quelles ressemblances physiques Dracula présente-t-il avec l'image traditionnelle des loups ?
- 8) Relevez les mots et expressions qui montrent l'étonnement, voire la peur du personnage face au comte Dracula. Quel sentiment veut éveiller ce portrait chez le lecteur ?

**Leçon** : les fonctions du portrait.

- Le portrait est avant tout destiné à donner une réalité, une existence aux personnages de roman.
- Il peut servir à :
  - présenter un personnage qui joue un rôle important dans l'intrigue.
  - expliquer le passé d'un personnage, son origine, pour expliquer son comportement futur.
- donner une image méliorative ou péjorative d'un personnage, susciter des sentiments et émotions chez le lecteur (pitié, peur, rire, admiration...).

## **Séance 6 – Vocabulaire – Le vocabulaire du portrait.**

Leçon : Pour décrire un personnage, il faut utiliser le vocabulaire du corps et des adjectifs objectifs (forme, couleur, état...) ou subjectifs (mélioratifs ou péjoratifs) selon l'impression générale qu'on veut donner.

Le personnage doit dégager une impression générale que vous aurez choisie, et qui en fera un être unique et intéressant.

### **A/ Décrire le visage**

1. Dans les listes suivantes, définissez les mots dont vous ne connaissez pas le sens. **Puis soulignez en vert les mots mélioratifs (qui sont positifs, qui améliorent), en rouge les mots péjoratifs (qui sont négatifs).**

Le visage : rond, triangulaire, empâté, lourd, bouffi, joufflu, maigre, creux, anguleux, osseux, émacié, ridé, parcheminé, poupin, gracieux, hautain, noble...

Le front : ample, haut, large, bombé, dégagé, étroit, bas, fuyant.

Les Yeux : globuleux, ronds, en amande, étirés, bridés, petits, enfoncés, profonds, glauques, fuyants, vifs, brillants, ternes, éteints, vitreux.

Le nez : droit, long, saillant, proéminent, aquilin (en bec d'aigle), camus (plat et comme écrasé), busqué (d'une courbure accentuée), crochu, écrasé, pointu, en trompette.

Les joues : creuses, pâles, veloutées, lisses, pleines, pendantes...

La bouche : large, étroite, pincée, rieuse, sensuelle, expressive, charnue.

Le teint : pâle, blême, blafard, livide, terreux, cireux, jaunâtre, coloré, frais, rose, clair, éclatant, lumineux, rougeaud, congestionné, cramoisi, rubicond, bronzé, bruni, hâlé, basané.

Les cheveux : rares, clairsemés, fournis, gras, épais, frisés, ondulés, bouclés, crépus, hérissés, plats, bien peignés, en brosse, noirs, bruns, châtain, roux, blonds, gris, grisonnants, blancs, auburn (châtain roux aux reflets cuivrés), longs, courts, en désordre, emmêlés, ébouriffés, hirsutes (hérissés et mêlés).

La barbe : la barbiche, le collier, les favoris, la moustache, imberbe (qui n'a pas de barbe), glabre (naturellement dépourvu de poils), une barbe courte, taillée, longue, épaisse, en broussaille.

EXPRESSION ECRITE :

**CHERCHEZ SUR INTERNET UN PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DE VICTOR HUGO. EN VOUS SERVANT DU VOCABULAIRE CI-DESSUS, FAITES-EN LE PORTRAIT ECRIT. (5 à 10 lignes)**

**B- Classez les adjectifs suivants du moins corpulent au plus corpulent.**

*Gros – maigre – décharné – obèse – mince – fluet – gras – fort – svelte – énorme – filiforme – potelé.*

**C/ Décrire les vêtements.**

**- En vous aidant du dictionnaire, dites si les termes suivants sont neutres, péjoratifs ou mélioratifs.**

*La tenue – les haillons – la toilette – les affaires – les frusques – les fripes – les vêtements – les guenilles – l’habillement – la parure – les loques – l’accoutrement – les atours.*

**D/ Décrire le caractère.**

**Remplissez les blancs et précisez entre parenthèses s’il s’agit d’une qualité ou d’un défaut.**

*Fourbe – égoïste – tolérant - courageux – compréhensive – avare – honnête – envieux – médisant.*

- En se battant contre ce fauve, il s’est montré très \_\_\_\_\_  
\_. ( \_\_\_\_\_ )
- Il faut être \_\_\_\_\_ et accepter que les autres pensent  
différemment. ( \_\_\_\_\_ )
- Je ne supporte pas les gens qui sont \_\_\_\_\_ : l’argent ne  
fait pas le bonheur ! ( \_\_\_\_\_ )
- Il est \_\_\_\_\_ et passe son temps à parler derrière le dos  
des autres. ( \_\_\_\_\_ )
- Paul s’est montré \_\_\_\_\_ en gardant tout les cadeaux  
pour lui. ( \_\_\_\_\_ )

- En disant la vérité sur ta mauvaise action, tu t'es montré \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_, bravo ! ( \_\_\_\_\_ )
- Être \_\_\_\_\_ de ce que possèdent les autres est un bien  
vilain trait de caractère ! ( \_\_\_\_\_ )
- Juliette est très à l'écoute des autres, elle est très \_\_\_\_\_  
\_. ( \_\_\_\_\_ )
- Ce garçon fait toujours ses coups en douce, il est particulièrement \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_. ( \_\_\_\_\_ )

## Séance 7 – Lecture – comparaisons et métaphores (révisions).

### Exercices : Comparaisons et métaphores.

#### 1 – Complétez ces expressions populaires utilisant des comparaisons.

- Bête comme ses \_\_\_\_\_ .                      - maigre comme un \_\_\_\_\_
- Jolie comme un \_\_\_\_\_ .                      - Belle comme le \_\_\_\_\_
- Muet comme une \_\_\_\_\_ .                      - mince comme un \_\_\_\_\_
- Malin comme un \_\_\_\_\_ .                      - être large comme une \_\_\_\_\_

#### 2- Complétez ces expressions populaires utilisant des métaphores.

- Avoir une taille de \_\_\_\_\_ .                      - avoir un cou de \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- Avoir des épaules de \_\_\_\_\_ .                      - avoir les oreilles en \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- Avoir un œil de \_\_\_\_\_ .                      - avoir des cheveux \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_. (= noir)

#### 3- Dans les textes suivants, dites s'il s'agit d'une comparaison ou d'une métaphore en cherchant les deux éléments comparés et l'outil de comparaison.

a - Il était maigre comme un oiseau déplumé et tout son dos était strié de marques sanglantes.

b - Aussitôt une face rougeaude sortit de l'écoutille de la cambuse, comme un diable qui sort d'une boîte.

c - Sa pâleur de craie m'effraya.

d - Cette histoire d'amour a été un feu de paille, partie d'un coup de foudre !

e - Le jeune Rouget était un gros garçon d'une douzaine d'années, fort comme un bœuf, dévoué comme un chien, bête comme une oie, et( remarquable surtout par une chevelure rouge à laquelle il devait son surnom de Rouget.

f - Ses cheveux d'or tombaient en cascade sur ses épaules.



g - Elle avait une tête de tortue sur la plage arrière d'une voiture.

h - Elle avait l'air d'une frêle poupée blonde, des yeux qui semblaient dessinées au pinceau.

**4 – Pour qu'il y ait métaphore, il faut que les deux éléments aient quelque chose en commun.**

Ex : Alexandre est un âne. Point commun : l'âne est bête / Alexandre est bête.

**Dans les métaphores suivantes, trouvez le point commun entre les deux éléments comparés.**

1- Elle a tellement maigri qu'elle n'est plus que l'ombre d'elle-même.

2- Notre bateau n'était qu'une coquille de noix.

3- La flèche de la passion transperça son cœur.

4 – Les vagues déchaînées arrivent au galop sur la plage.

## Séance 8 – Lecture

1 On n'a encore aperçu dans ce livre les Thénardier que de profil; le moment est venu de tourner autour de ce couple et de le regarder sous toutes ses faces.

Thénardier venait de dépasser ses cinquante ans ; madame Thénardier touchait à la quarantaine, qui est la cinquantaine de la femme; de façon qu'il y avait  
5 équilibre d'âge entre la femme et le mari.

Les lecteurs ont peut-être, dès sa première apparition, conservé quelque souvenir de cette Thénardier grande, blonde, rouge, grasse, charnue, carrée, énorme et agile; elle tenait, nous l'avons dit, de la race de ces sauvagesses colosses qui se cambrent dans les foires avec des pavés pendus à leur chevelure. Elle faisait tout  
10 dans le logis, les lits, les chambres, la lessive, la cuisine, la pluie, le beau temps, le diable. Elle avait pour tout domestique Cosette; une souris au service d'un éléphant. Tout tremblait au son de sa voix, les vitres, les meubles et les gens. Son large visage, criblé de taches de rousseur, avait l'aspect d'une écumoire. Elle avait de la barbe. C'était l'idéal d'un fort de la halle(1) habillé en fille. Elle jurait splendidement; elle se  
15 vantait de casser une noix d'un coup de poing. Sans les romans qu'elle avait lus, et qui, par moments, faisaient bizarrement reparaître la mijaurée(2) sous l'ogresse, jamais l'idée ne fût venue à personne de dire d'elle: c'est une femme. Cette Thénardier était comme le produit de la greffe d'une donzelle (3) sur une poissarde (4). Quand on l'entendait parler, on disait : C'est un gendarme; quand on la regardait  
20 boire, on disait: C'est un charretier; quand on la voyait manier Cosette, on disait: C'est le bourreau. Au repos, il lui sortait de la bouche une dent.

Le Thénardier était un homme petit, maigre, blême, anguleux, osseux, chétif(5), qui avait l'air malade et qui se portait à merveille, sa fourberie commençait là. Il souriait habituellement par précaution, et était poli à peu près avec tout le monde,  
25 même avec le mendiant auquel il refusait un liard(6). Il avait le regard d'une fouine et la mine d'un homme de lettres. Sa coquetterie consistait à boire avec les roulier(7). Personne n'avait jamais pu le griser(8). Il fumait dans une grosse pipe. Il portait une blouse et sous sa blouse un vieil habit noir. Il avait des prétentions à la littérature et au matérialisme(9). Il y avait des noms qu'il prononçait souvent, pour appuyer les choses quelconques qu'il disait, Voltaire, Raynal, Parny(10), et chose bizarre, saint Augustin (11). Il affirmait avoir “ un système ”. Du reste fort escroc. Un *filousophe*. Cette nuance existe.

Cet homme et cette femme, c'était ruse et rage mariés ensemble, attelage hideux et terrible.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

<sup>5</sup>1. **Fort de la halle** : employé qui manipule les marchandises des halles. 2. **Mijaurée**: jeune femme maniérée. 3. **donzelle** : fille ou femme capricieuse, maniérée. 4. **poissarde** : femme de la Halle, vendant du poisson, assez grossière et vulgaire. 5. **Chétif**: maigre. 6. **Liard**: ancienne monnaie de cuivre, le quart d'un sou. 7. **Roulier** : autrefois, voiturier. 8. **Griser**: enivrer. 9. **Matérialisme** : doctrine qui affirme que rien n'existe en dehors de la matière. 10. **Voltaire, Raynal, Parny**: écrivains du XVIIIème siècle. 11. **Saint Augustin**: théologien du IVème siècle.

- 1) Délimitez le texte précisément : où débute et où finit à proprement parler le portrait de La Thénardier ? Du Thénardier ?
- 2) Quel est le statut du narrateur ?
- 3) Quel est le point de vue adopté dans ce portrait (= qui regarde) ? Justifiez.
- 3) Ce portrait des Thénardier n'est pas le premier dans le roman. Quels passages le prouvent ?
- 4) Dites pour chaque personnage quelles caractéristiques physiques sont les plus marquantes. Que remarque-t-on ?
- 5) Le portrait des deux personnages est-il objectif ou subjectif ? Justifiez en relevant deux mots ou expressions qui le prouvent.
- 6) Relevez 3 métaphores qui caractérisent La Thénardier. Quelles sont, d'après ces métaphores, ses trois principales caractéristiques ?
- 7) Quelle métaphore animale est utilisée pour décrire Le Thénardier ? Déduisez-en, sa principale caractéristique .

8) « Sans les romans qu'elle avait lus, et qui, par moments, faisaient bizarrement reparaître la mijaurée sous l'ogresse, jamais l'idée ne fût venue à personne de dire d'elle: c'est une femme ». (ligne 11-13)

- a) Justifiez l'accord du verbe souligné.
- b) Expliquez le sens de la phrase.

9) «Elle jurait splendidement » (ligne 11) : donnez le sens du verbe « jurer » dans cette phrase et employez-le dans une autre phrase où il aura un sens clairement différent.